

TITRE : LE THÉÂTRE DE L'ASTRONOMIE TERRESTRE
Extrait de : **LES ÉCRITS ALCHIMIQUES D'EDWARD KELLY**
Auteur : Edward Kelly
Traduction : Phillipe Pissier
Copyright: © Editions Ramuel, 1995
ISBN 2-910401-21-9

"Cette édition est la traduction française des " Alchemical Writings of Edward Kelly ", publiés en 1893 à Londres par James Elliott & Co. Le texte était traduit d'une édition parue à Hamburg en 1676, et avait été augmenté d'une préface biographique due à A.E.Waite."

LE THÉÂTRE DE L'ASTRONOMIE TERRESTRE

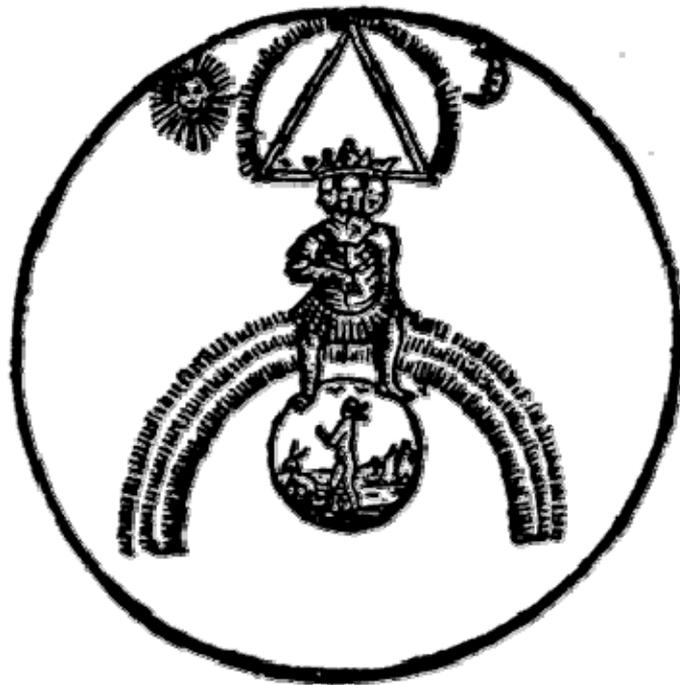
De nombreux livres ont été rédigés sur l'art de l'Alchimie, lesquels, en vertu de la multiplicité de leurs allégories, énigmes et paraboles, égarent et déconcertent tous les étudiant sérieux; et la cause de cette confusion est le grand nombre et la non moins grande diversité de noms qui tous signifient et mettent en avant une seule et même chose. Pour cette raison, je me suis décidé à démêler et défaire tous les noeuds difficiles des anciens Sages. Je parlerai tout d'abord des inventeurs et restaurateurs de cet Art; deuxièmement, de la conversion réciproque des éléments, et de la manière dont est engendrée la substance des métaux par la prédominance d'un élément; troisièmement, je montrerai l'affinité et l'homogénéité des métaux, engendrés dans les entrailles de la terre, leurs sympathies et antipathies, suivant la pureté et impureté de leurs Soufre et Mercure; et que puisque les métaux se composent de Soufre et de Mercure, ils peuvent nous fournir la matière première de l'Élixir; 4°, la préparation de l'eau Mercurielle; 5°, la conversion du Mercure préparé en terre Mercurielle; 6°, l'exaltation de l'eau Mercurielle; 7°, la solution de l'or par l'eau Mercurielle; 8°, la préparation de l'eau ou Lune des Sages; 9°, la conjonction du soleil et de la lune; 10°, la noirceur, ou Tête du Corbeau, grâce à laquelle la solution et copulation du Soleil et de la Lune toutes deux s'effectuent; 11°, la queue du paon; 12°, la Teinture blanche; 13°, le parfait Élixir rouge. Cet Art étant donné par Divine inspiration, et comme un secret révélé d'En Haut, nous implorons l'aide de Dieu à chaque étape de notre oeuvre, la plus importante comme la moins conséquente, car Lui seul possède le pouvoir d'offrir ou refuser cette connaissance à qui Il lui plaît. Aucun autre que Dieu seul ne peut se glorifier de pouvoir ouvrir les yeux et dissiper les ténèbres des mystères naturels, de sorte que bien que vous ne puissiez comprendre les choses les plus évidentes sans Son aide, vous pénétrerez toutefois les Arcanes les plus obscurs s'il vous dispense la lumière. Je vais maintenant parler des hommes illustres qui, avant et après le Déluge, ont découvert et instauré l'Art chymique.

CHAPITRE PREMIER

Des Inventeurs et Restaurateurs de cet Art.

Tous les Sages admettent que la connaissance de cet Art fut tout d'abord transmise à Adam par l'Esprit Saint, et Il prophétisa, avant comme après la Chute, que le monde devrait être renouvelé, ou plutôt purifié, par l'eau. Ses successeurs érigèrent en conséquence deux tables de pierre sur

lesquelles ils gravèrent un abrégé de tous les arts physiques, afin que cet arcane puisse être connu de la postérité. Après le Déluge, Noé trouva l'une de ces tables au pied du Mont Ararat. D'autres disent que la connaissance de cet Art fut restaurée par Hermès Trismégiste, dont l'esprit était un trésor de tous les arts et toutes les sciences; et les alchimistes sont toujours nommés fils d'Hermès. Bernard de Trévise affirme que ledit Hermès vint dans la vallée d'Hébron et là trouva sept tables de pierre, sur lesquelles avait été gravé avant le Déluge un résumé des sept Arts libéraux; car ce même Hermès prospérait avant comme après le Déluge, et on l'identifie à Noé. Puis cet Art trouva son chemin jusqu'en Perse, Égypte et Chaldée. Les Hébreux le nommèrent Cabbale, les Perses Magie et les Égyptiens Sophia, et il était enseigné en même temps que la Théologie dans les écoles; il était connu de Moïse, d'Abraham, de Salomon, et des Mages qui vinrent de l'Est visiter le Christ. La Magie tire son origine de la doctrine du Divin Ternaire et de la Trinité de Dieu. Car Dieu a estampé et scellé toutes choses créées de ce caractère de Trinité, comme une sorte d'écriture hiéroglyphique, au moyen de laquelle Sa propre nature puisse être connue. Car le chiffre 3 et le chiffre magique 4 donnent le chiffre parfait 7, siège de nombreux mystères. Et considérant que le Quaternaire repose sur le Ternaire, il s'agit d'un chiffre qui se tient à l'horizon de l'éternité, et dévoile tout ce qui en nous est lié à Dieu, incluant donc Dieu, les hommes, et toutes choses créées ainsi que tous leurs mystérieux pouvoirs. Ajoutez trois et vous obtiendrez dix, qui marque le retour à l'unité. Par cet arcane se conclut toute connaissance des choses cachées que Dieu, par Sa parole, a révélées aux hommes qui avaient Sa faveur, afin qu'ils puissent avoir une véritable conception de Lui. Et voici la figure nommée sphère du Ciel.



Ladite sphère se compose d'un cercle, cercle représentant la Trinité de la Dèité dans l'unité, Dieu avec trois têtes et une couronne, surmonté par un triangle, entouré d'un arc-en-ciel, avec plus haut le soleil et la lune. La première couleur de l'arc-en-ciel, sur lequel Dieu est assis, est le noir, avec le signe de Saturne; la seconde est brun sombre, avec le signe de Jupiter; la troisième rouge, avec le signe de Mars; la quatrième verte et jaune, avec le signe du Soleil; la cinquième, verte, avec le signe de Vénus; la sixième jaune, verte, blanche et rouge, avec le signe de Mercure; la septième, d'un gris argenté, avec le signe de la Lune, et du jaune dessous.

Ses pieds sont placés sur le globe terrestre, où se trouvent des animaux et des collines, ainsi qu'un homme blanc et brun dont les yeux sont bandés - et entre les pieds de ce dernier se tient un oeuf.

CHAPITRE SECOND

*De la Conversion Réciproque des Éléments;
comment un élément prédomine sur un autre;
d'où qu'est engendré la substance des métaux.*

Geber, Morien, et d'autres Sages ont déclaré que la conversion d'un élément en un autre était une opération très nécessaire à la composition de la Pierre: convertissez les éléments, et vous obtiendrez ce que vous cherchez. Il existe quatre éléments, l'air, l'eau, le feu, la terre, et leurs quatre qualités, le chaud, le froid, l'humide et le sec. Deux sont actifs, l'air et le feu, et deux sont passifs, l'eau et la terre. Deux sont légers, et deux sont lourds. Deux qualités contradictoires ne sont unies que par le fait d'une troisième. Le chaud et le sec ne sont pas contradictoires, et forment donc l'élément air; le froid et le sec ne sont pas contradictoires, et donnent la terre; pas plus que le froid et l'humide qui constituent l'eau: mais le chaud et le froid ne s'unissent que par le biais d'un agent intermédiaire, à savoir le sec, car autrement ils se détruisent l'un l'autre. D'où que chaud et froid soient unis et séparés par la constriction et l'humectation; simple génération et naturelle transmutation sont dues à l'opération des éléments. Car ces éléments qui conquièrent l'or engendrent ce qui est chaud. Il est clair que toutes choses sont engendrées par la chaleur et le froid; et tous les éléments doivent appartenir au même genre, sinon ils ne pourraient agir l'un sur l'autre. Après avoir créé la matière des métaux, à savoir le Mercure vivant, la Nature lui ajoute une qualité active. Car Mercure, la substance, ne pourrait de lui-même manifester ses effets, et la Nature lui allie sagement un type actif de terre minérale, huileux et gras, épaissi par une longue digestion dans les cavernes minérales de la terre, qu'on appelle communément Soufre. Ce Mercure n'est toutefois pas le métal commun, mais le principe et l'origine des métaux. Le Mercure est la matière, le Soufre la forme des métaux, chaleur naturelle agissant sur la matière du Mercure, comme sur un objet adéquat et parfaitement adapté.

L'image représente un rocher noir, au sommet duquel se tient Saturne le noir; Jupiter, le roi blanc; Mars, le soldat rouge; le Soleil, avec une tête dorée et un cou vermeil; Vénus, en robe verte; Mercure, avec un casque, ainsi qu'une toge rouge, verte, pourpre, blanche, jaune, ocre et noire, et des ailes jaunes, rouges et bleues; la Lune blanche et noire.



Dans la noire plaine se tient Mercure aux nombreuses couleurs, la Lune avec le signe ☾ sur la tête, et le Soufre de chaque côté de Mercure est signifié par le terme Hermaphrodite; les quatre éléments aux quatre coins soufflent sur l'endroit où se tiennent Mercure et la Lune.

CHAPITRE TROISIÈME

*De l'Affinité Homogène des Métaux
engendrés dans les entrailles de la Terre;
Harmonie et Antipathie des Qualités Métalliques.
Les Métaux se composent de Mercure et de Soufre,
et nous fournissent la substance première de l'Élixir.*

Les diverses conversions des éléments qui produisent la matière première des métaux viennent d'être décrites. Nous devons maintenant traiter de la nature desdits métaux. Plus clair encore que la lumière du jour est le fait qu'il existe sept planètes, sept jours, sept métaux et sept opérations. Les métaux sont nommés d'après les planètes, en raison de leur influence et de leurs mutuelles relations. Les principes minéraux sont le Mercure vivant et le Soufre. A partir de ceux-ci sont engendrés tous les métaux et tous les minéraux, dont il existe diverses sortes, possédant diverses natures, selon la pureté et l'impureté du Mercure et du Soufre, entraînant la pureté ou impureté du métal engendré. L'Or est un corps parfait, doté d'un Mercure rouge pur et clair, et d'un Soufre pur, fixé, rouge et incombustible. L'Argent est un corps pur, approchant de très près la perfection, doté d'un Mercure blanc pur, clair et fixé, et d'un Soufre du même genre; il manque un peu de fixation, de couleur, et de poids. L'Étain est un pur corps imparfait, doté d'un pur, fixé et non fixé, clair Mercure blanc à l'extérieur, et Mercure rouge à l'intérieur, avec un Soufre du même genre. Le Plomb est un corps imparfait et impur, doté d'impurs, non fixés, terrestres, blancs et fétides Mercure et Soufre à l'extérieur, et d'un Mercure rouge à l'intérieur, avec un Soufre de même qualité. Le Cuivre est un corps imparfait et impur, doté de Soufre et Mercure rouges qui sont impurs, non fixés, malpropres et combustibles. Cela manque de fixation, de pureté et de poids bien qu'abondant en couleur impure et combustible terrestréité. Le Fer est doté d'impurs, imparfaits, excessivement fixés, terrestres, ardents Soufre et Mercure blancs et rouges, manque de fusion, de pureté et de poids, abondant en Soufre impur et fixé ainsi qu'en combustible terrestréité. La Nature transmue les éléments en Mercure, de même que le Soufre transmue la première matière. La nature de tous les métaux doit être la même, car leur première substance est la même, et la Nature ne peut faire qu'une substance manifeste quelque chose qui ne serait déjà en elle.



L'image représente un rocher noir sur lequel se tiennent, main dans la main, les planètes :1, le noir Saturne qui tombe; 2, Jupiter; 3, Mars; 4, Mercure aux nombreuses couleurs; 5, Vénus en robe verte, ainsi que le Soleil et la Lune. Plus bas, sur le noir rocher, se tient un vieil homme qui à l'aide d'un pic casse un bout de roche, c'est pourquoi Saturne tombe, et près de lui gisent, comme morts, Jupiter et Saturne.

CHAPITRE QUATRIÈME

De la Préparation de la Terre Mercurielle.

Sache qu'à partir de tous les métaux une parfaite Médecine peut être obtenue, pouvant transmuter les métaux qui restent en or et en argent; car à partir de métaux parfaits tu peux obtenir, par juste séparation des éléments, le Sel de Nature, ou Minerai des Philosophes, que certains nomment Lis Philosophique, sans lequel l'oeuvre des Sages ne saurait être accomplie. Car l'Art présuppose une substance créée par la Nature seule, dans laquelle l'Art assiste la Nature et la Nature assiste l'Art.



L'image nous montre un vase semblable à un urinal, encerclé à sa base par un anneau de paille torsadée; à l'intérieur sont Mercure, Mars et Saturne, couchés sur le dos, et un vieil homme est sur le point d'y jeter Vénus et Jupiter. Derrière le vieil homme, sur le rocher noir, se tiennent le Soleil et la Lune.

CHAPITRE CINQUIÈME

*De la Conversion du Mercure
Préparé en terre Mercurielle.*

Les Métaux, comme affirmé précédemment, contiennent un sel, duquel le feu et la sagacité de l'artiste peuvent extraire une eau que les Sages nomment eau Mercurielle, lait de la Vierge, Lunaire, rosée de Mai, le Lion Vert, le Dragon, le Feu des Sages. Cette eau Mercurielle, ils l'ont comparée à la corrosive eau-forte, car de même que ces eaux à base d'atrament, d'alun, de cuivre, d'arménite, etc, corrodent les métaux et les dissolvent, ainsi cet esprit Mercuriel, ou eau, dissout son corps et en sépare la Teinture.



L'image représente une colline où se trouvent plusieurs arbres; au pied de la colline l'on voit un lion jaune allaitant un lion vert.

Il y a un fourneau dans lequel se trouve un vase en forme de potiron (une cucurbite), depuis lequel des serpents bleus gagnent l'alambic et sont recueillis par un vieil homme qui semble sur le point de l'emporter.

CHAPITRE SIXIÈME

De l'Exaltation de l'Eau Mercurielle.

Les anciens Sages ont parlé de la composition du Lion Vert ou Dragon, émanant des sept Planètes, dans un style saturé de la ténèbre nocturne elle-même; mais au lieu de vainement m'efforcer de défaire leurs noeuds Gordiens, je vais tenter d'esquisser sa composition par quelques traits de ma plume. Il est engendré par les influences subtiles descendant dans les éléments; puis sa substance est dispersée dans les cieux, son atelier est dans les nuages, et de nouveau il redescend dans sa terre, avec eau de pluie et une blanche vapeur, recevant ainsi la puissance des choses d'En Haut comme des choses d'en bas; il est nourri de son propre corps, mangeant ses ailes et queue à l'aide de ses dents, le corps tout entier étant avalé par la tête, et y demeurant pour toujours. C'est l'incomparable et caché trésor de tous les Sages, qu'aucun ne peut obtenir sans l'enseignement d'un Maître, ou par la révélation de Dieu qui, dans Sa bonté, le révèle à qui Il veut.

Un vieil homme se tient près d'un vase, semblable à un urinal, dans lequel un Dragon Vert dévore des serpents bleus. Au-dessus du Dragon se trouve le signe de Mercure, jaune, vert, bleu, noir et rouge. Au-dessus de l'urinal est un Dragon Vert se mordant la queue.



Près de l'urinal, un Lion Vert arrache d'un coup de dents un morceau du dos d'un Lion Rouge, de sorte que le sang coule à terre. En arrière-plan se trouvent forêts et collines.

CHAPITRE SEPTIÈME

De la Dissolution du Soleil avec l'Eau Mercurielle.

Il faut remarquer à ce stade que la Teinture ne saurait être trouvée ailleurs qu'en l'or. Ceci peut être compris grâce à la parabole de Bernard, qui dit que le Soleil, entrant dans le bain, enlève tout d'abord sa robe dorée. Pour la même raison que l'aigle est parmi les oiseaux, le lion parmi les bêtes, le saumon parmi les poissons, le Soleil parmi les planètes, cet or est parmi les métaux. En lui sont les teintures rouge et blanche, car il teint, transforme et illumine tous les corps. En effet, l'or est conçu à partir de la substance du plus subtil Mercure vivant, et à partir de Soufre pur, rouge, fixé et autonettoyé, teintant, et contenant en soi l'âme, qui est nommée la forme de l'or, et par certains Sages le Ferment des Philosophes. Par sa chaleur, cette âme de l'or digère et teinte sa substance, et lui confère sa forme, de sorte que par sa médiation le jour commence à se lever. Corrompre l'or, le dissoudre et le volatiliser tout en préservant sa forme, tel est notre grand objectif, ainsi que notre grand labeur.

Le Soleil, ceint d'un arc-en-ciel rouge, brille parmi les nuages, et un Lion Vert mord le Soleil au visage, de sorte que le sang coule. Un vieil homme tient dans sa main un urinal dans lequel se trouve de l'eau rouge; et dans celle-ci un homme ailé s'y tient debout jusqu'au nombril.



Hors de l'urinal s'envole un Dragon Vert, mordant au visage le Soleil. Comme il se tient sur un rocher en compagnie de la Lune, cela fait que le sang s'écoule au-dessous du dragon et dans l'urinal. Sous le noir rocher se trouve un Dragon Vert à la queue tranchée, et il est en train de ronger ses propres ailes.

CHAPITRE HUITIÈME

*De la Préparation de la Terre,
ou Lune des Sages.*

Lorsque l'âme de l'or a été séparée de son corps, ou lorsque le corps, pour le dire autrement, a été dissous, le corps de la Lune doit être abreuvé de son propre menstrue, et réverbéré, l'opération étant répétée aussi souvent qu'il est nécessaire, *i.e.*, jusqu'à ce que le corps devienne subtil, résous, pur, dissous, coagulé. Ceci se réalise non à l'aide du feu commun mais à l'aide de celui des Sages, et à la fin vous devez clairement percevoir que rien ne demeure non dissous. Car à moins que la Lune ou Terre soit correctement préparée et entièrement vidée de son âme, elle ne sera pas apte à recevoir la Semence Solaire; mais plus la terre sera parfaitement purifiée de ses impuretés et de sa terrestréité, plus vigoureuse sera-t-elle dans la fixation de son ferment. Cette terre ou Lune des Sages est le tronc sur lequel la branche solaire des Sages est greffée. Cette terre, avec son eau, se putréfie et est purifiée; car la chaleur, agissant sur une substance sèche, provoque la blancheur. L'Azoth et le feu lavent le Laton, ou la terre, et lui retirent son opacité.

Un feu est disposé sous le Soleil, qui brûle, et beaucoup de fumée s'élève. Un vieil homme tient dans ses mains un urinal, à l'intérieur duquel se trouve la Lune couchée sur le dos dans de l'eau noirâtre.



Hors du vase s'envole un Dragon vert, qui dans sa bouche tient la Lune par le nombril, et disposant ses pattes antérieures sur un rocher noir. Au-dessous gît sur le dos un Dragon vert, mort.

CHAPITRE NEUVIÈME

La Conjonction du Soleil et de la Lune.

Les anciens philosophes ont énuméré plusieurs types de conjonction, mais afin d'éviter une vaine prolixité je dirai, sur la foi du témoignage de Marsile Ficin, que la conjonction est l'union de qualités distinctes ou une équation de principes, à savoir, le Mercure et le Soufre, le Soleil et la Lune, l'agent et le patient, la matière et la forme. Lorsque la terre vierge, ou féminine, est totalement purifiée et purgée de toute superfluité, vous devez lui fournir un époux adéquat; car lorsque le mâle et la femelle sont conjoints au moyen du sperme, une génération peut survenir dans le menstrue. La substance du Mercure est connue des Sages comme la terre et matière dans laquelle le Soufre de la Nature est semé, qu'il s'y puisse putréfier, la terre étant sa matrice. Ici, la semence femelle attend celle du mâle, grâce à laquelle ils s'unissent inséparablement, l'une étant chaude et sèche, et l'autre froide et humide; la chaleur et la sécheresse du mâle sont tempérées par la froideur et l'humidité de la femelle, et, en temps voulu, la matière prendra une forme spécifique. Car toute action tend à la production d'une forme, étant de fait un principe efficient.

OPPOSITION

Un Soleil très rouge verse du sang dans un urinal. Un vieil homme transvase le contenu d'un second urinal, à savoir du sang ainsi qu'un enfant ailé, dans un troisième qui repose sur de la paille et contient la Lune couchée sur le dos dans de l'eau noirâtre.



Près du Soleil une cruche verse des rayons blancs, ou des gouttes, dans un urinal. Sur la colline se tient un Phénix, mordant sa poitrine d'où tombe du sang goutte à goutte, ce dernier étant bu par son petit. Au-dessous du rocher, un cultivateur ensemeince son champ.

CHAPITRE DIXIÈME

*De la Noirceur ou Tête du Corbeau
grâce à laquelle peut se produire
la Copulation du Soleil et de la Lune.*

La seconde conjonction en concerne trois, à savoir le corps, l'âme et l'esprit; et ces trois nous devons les rendre un. Car de même que l'âme opère le lien avec l'esprit, le corps doit lui aussi se joindre à l'âme, ce qui ne peut être fait qu'après la putréfaction; car rien ne saurait être perfectionné si sa forme n'est auparavant totalement détruite. Les signes en sont une couleur noire et une odeur fétide. Car la chaleur, agissant sur l'humidité, produit la noirceur, qui est le signe du parfait mélange de la substance avec une forme spécifique. Car solution et putréfaction débutent par une odeur fétide, et le processus se développe graduellement, et c'est pourquoi l'on dit que la Tête du Corbeau est un poison mortel. L'odeur est plus intellectuellement que voluptueusement perceptible. La noirceur doit précéder la blancheur. Car la putréfaction commence par la solution mais ne s'achève pas là. La seconde solution de la pierre plus parfaite encore est meilleure que la première, car plus elle se développe, plus la pierre est rendue subtile. Tout notre magistère repose donc sur la putréfaction; car rien ne saurait se produire si la putréfaction n'avait pas lieu.



SOLEIL NOIR

LUNE NOIRE

Un vieil homme se tient près du fourneau, un livre à la main.

Un Soleil noir dans le vase.

Derrière le fourneau se trouve un champ d'orge vert sortant de terre.

Le Pavé sur lequel repose le fourneau est noir.

CHAPITRE ONZIÈME

De la Queue du Paon

Notre substance, d'après les Sages, possède une tête rouge, des pieds blancs, et des yeux noirs. Le début de notre oeuvre est le Corbeau Noir qui, comme toutes choses devant croître et recevoir la vie, doit tout d'abord se putréfier. Car la putréfaction est une nécessaire condition de la solution, de même que la solution est indispensable à la naissance et la régénération. Cette putréfaction n'est pas impure, mais est une commixtion, dans leurs plus petites parties, de la terre avec l'eau, et de l'eau avec la terre, jusqu'à ce que l'ensemble du corps devienne un. Le mâle rouge doit être digéré dans l'union à sa blanche épouse, jusqu'à ce que tous deux deviennent secs - car autrement on ne verrait pas apparaître de couleurs. Lorsque le principe sec agit sur l'humide, des fleurs de toutes les couleurs de la Queue d'un Paon commencent à pousser dans le vase du Sage. Parfois, le vase semblera intérieurement couvert d'or, ce qui est un signe de l'action de la semence mâle, ou Soufre, sur le menstrue femelle, ou Mercure, l'un se mélangeant avec l'autre comme résultante de leur conflit. L'humidité s'asséchant graduellement, ces couleurs changeantes laissent place à une blancheur stable.



Un vieil homme se tient près du fourneau, les deux tours sont ouvertes, l'urinal change constamment de couleur; derrière le fourneau l'orge donne des épis.

CHAPITRE DOUZIÈME

De la Teinture Blanche.

Ayant traité de la matière, du mode opératoire, et du régime du feu, je vais maintenant procéder à la description de la composition de la Pierre blanche et de la Pierre rouge. La noirceur devient très lentement blancheur; l'opération doit être graduelle, car un feu ardent pourrait faire éclater le vase, et gâcher notre oeuvre. Comme le Mercure devient blanc, notre Soufre blanc devient incombustible, contenant le poison, dont la blancheur est semblable à celle de l'albâtre. Tout le magistère a lieu dans un seul vase, et avec un seul feu, à savoir le sec et humide feu élémentaire de la matière, jusqu'à ce que tout soit dissous encore et encore, et coagulé et épaissi en une masse d'une claire couleur blanche comme neige qui, une fois refroidie, devient comme de la gomme dure. Cette décoction doit toutefois être poursuivie jusqu'à ce que l'Aigle soit revivifié (ou vitrifié), et devienne une pierre cristalline qui réduit, teint et coagule le Mercure et autres métaux imparfaits en pur argent. Cette teinture blanche, ou élixir, est également nommée lait de la Vierge, eau éternelle et eau de vie, car elle est aussi brillante que le marbre blanc; elle est aussi nommée Reine Blanche, qui, par augmentation du feu, devient le Puissant Roi, le blanc se transformant en jaune et safran, pour enfin donner une couleur rubis foncé.



Un Roi blanc siège sur le trône, à ses pieds se trouvent à genoux la Lune et les cinq planètes. Tout à côté il y a un champ où mûrissent de jaunes épis d'orge. Derrière le fourneau, l'on voit un vieil homme inspectant les charbons, et dans l'urinal se tient la Lune pleine.

CHAPITRE TREIZIÈME

Du Parfait Élixir Rouge.

Xiphilinus et les autres philosophes reconnaissent que la couleur blanche doit précéder la rouge. De même que tu ne peux obtenir de couleur rouge si la substance n'a pas d'abord été blanche, le noir ne peut devenir orange avant d'avoir tout d'abord été blanc. De la même manière, le Rosaire affirme que rien ne peut devenir or qui n'ait auparavant été argent. Celui qui sait comment convertir l'or en argent sait également convertir l'argent en or. L'or, pour devenir argent, doit tout d'abord être corrompu et rendu noir, et il n'existe aucune méthode permettant de le rendre jaune sans passer par le blanc; de la même manière, le blanc doit devenir rouge en passant par le jaune. La chaleur, agissant sur l'humidité, provoque la noirceur; agissant sur la sécheresse, spécialement si cette action est scrupuleusement et sans cesse poursuivie, suscite le développement d'une authentique blancheur; du blanc surgit le jaune, et du jaune une permanente et teintante couleur rubis.

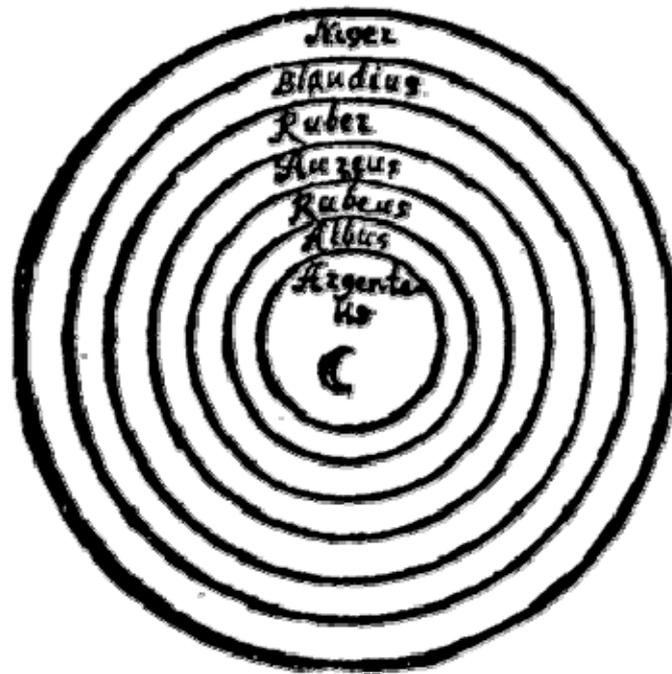
Un vieil homme en tunique se tient près d'un fourneau, dont une tour est ouverte, et dans l'urinal de l'autre nous voyons un Soleil pourpre.



Un Roi semblable à un Pontife, vêtu d'une robe pourpre, siège sur le trône, et à ses pieds s'agenouillent Soleil et Lune, ainsi que les cinq planètes. Derrière le Roi se tient un vieil homme, tête nue.



Les Cercles sont: 1, Noir; 2, Bleu; 3, Rouge; 4, Doré; 5, Vermeil; 6, Blanc; 7, Argent, avec le signe de la Lune.



Le Cercle est noir, blanc, bleu, rouge, jaune, fauve, bleu; dans la Croix se trouvent le Soleil et la Lune. Le Cercle inférieur est bleu, et contient un quadrangle de rouge, bleu, noir, et blanc. Le triangle est noir, bleu, et rouge, et en son centre sont le Soleil et la Lune.

